



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

268 | Octobre-Décembre

Les transformations socio-spatiales de l'Inde : vers un nouveau virage mondialisé ? (II)

Soulancé Dominique et Bourdier Frédéric, 2012 - *Métamorphose Rurales. Philippe Schar : itinéraire géographique de 1984 à 2010*

Paris : L'Harmattan

Alain Vaguet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/7301>

DOI : 10.4000/com.7301

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 443-446

ISBN : 979-10-300-0022-1

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Alain Vaguet, « Soulancé Dominique et Bourdier Frédéric, 2012 - *Métamorphose Rurales. Philippe Schar : itinéraire géographique de 1984 à 2010* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 268 | Octobre-Décembre, mis en ligne le , consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/7301> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.7301>

© Tous droits réservés

**Soulancé D. et Bourdier F., 2012 - *Métamorphose Rurales.*
Philippe Schar : itinéraire géographique de 1984 à 2010.
Paris : L'Harmattan.**

Il faut chaleureusement remercier les instigateurs de ce livre, Dominique Soulancé et Frédéric Bourdier. Ils nous donnent à (re)lire sous forme condensée, l'itinéraire de recherche et les bonnes pages de Philippe Schar, chercheur disparu en 2010.

Cette fois encore, on peut mesurer l'intérêt de rassembler les textes d'un auteur et de les mélanger à d'autres regards, posés par des collaborateurs et/ou collègues, sur des problématiques voisines ou similaires. Cela confère une grande liberté aux auteurs, en particulier la facilité de se livrer à un exercice réflexif, dans un style détaché des contraintes ; un retour sur l'œuvre d'un collègue mais aussi sur soi et sur des relations de travail passées. L'ensemble offre des essais, parfois peu académiques mais propose des pages particulièrement stimulantes. Par effet miroir, chacun se trouve, en quelque sorte, conduit à s'interroger sur le sens profond de son action. Par cette forme introspective, les textes dévoilent non seulement la fécondité des pistes ouvertes par Philippe Schar mais aussi un peu des interrogations qui ne manquent pas de naître chez ceux qui, comme lui, ont pour profession la quête du développement des espaces ruraux dans les pays à bas salaires.

Entre autres vertus, cet ouvrage permet également de révéler combien nos travaux individuels sont redevables à un faisceau de personnes qui, comme Philippe Schar, construisent une dynamique et un environnement de recherches sur lesquels s'appuyer. Plus simplement, on peut d'ailleurs souligner que de nombreuses vocations de chercheurs (à Bordeaux et ailleurs) ont commencé à Coimbatore (Tamil Nadu), sur les traces et avec les contacts établis par un tout jeune docteur indépendant, qui avait choisi une ville où s'installer, sans aucun autre compatriote, non pas par jalousie à l'égard d'un terrain de recherche mais par goût d'exercer sa profession, immergé dans un monde à déchiffrer.

Chaque contribution renvoie ainsi plus ou moins, à des éléments qu'il a avancés, à ses positions méthodologiques, scientifiques qui trouvent des prolongements dans ce livre. On peut voir, à ce propos, le texte de Frédéric

Landy. Relisant la thèse publiée de Philippe Schar, il y trouve une grande clairvoyance méthodologique, visible en particulier, dans la minutie des pesées journalières des apports nutritifs dans un village. Une pratique longue du terrain s'oppose aux séries de chiffres calculées par l'administration sur des échantillons trop rapidement collectés pour éclairer qui que ce soit.

Frédéric Bourdier, de son côté, revient sur la différence de tons, entre Philippe Schar, géographe, et lui-même, nuances dont il attribue l'origine aux disciplines mais aussi à leurs caractères respectifs. Il compare ainsi ses propres réquisitoires implacables à l'encontre de certaines actions de développement (de la Fondation Clinton, agissant contre la malnutrition au Cambodge, par exemple), aux propos plus amènes de Philippe Schar, pas dupe pour autant...

Ce livre témoigne ainsi de l'action des chercheurs, de leur monde confidentiel, des compositions et recompositions des groupes fluides qu'ils organisent au fil du temps, des projets, des territoires qu'ils parcourent (l'Inde du Sud, la Thaïlande, la Guinée, le Cambodge, les Philippines) et des liens scientifico-amicaux qu'ils tissent et qui subsistent. Ce livre en constitue d'ailleurs une bonne preuve : il ne rapporte rien à ceux qui y contribuent et pourtant 10 personnes ont pris le temps de mesurer dans un article, ce qu'ils avaient en commun avec Philippe Schar. L'ouvrage parvient ainsi à rendre tangible, le fil d'un discours basé sur les intuitions, que les chercheurs discutent entre eux, au-delà du temps et des distances qui les séparent. Pour Philippe Schar, l'épaisseur des problématiques posées a concerné les questions de malnutrition tout d'abord, mais très vite, le développement, l'industrialisation/diversification des campagnes et surtout le continuum rural-urbain *via* les réseaux socio-économiques.

En ce qui me concerne, lorsque j'ai rencontré Philippe Schar (à la charnière des années 1980 et 1990), il m'a amicalement invité à travailler avec ses interlocuteurs, urbains et ruraux du grand Coimbatore (Tamil Nadu). Chemin faisant, j'ai mieux compris la fluidité du territoire, la grande intrication entre les lieux de production et de transformation du coton, mise en réseau permise par des castes habitées, il faut bien le dire, par un esprit d'entreprise peu commun. En bref, cette région post coloniale, en dépit de certaines conditions peu avantageuses, avait prolongé une dynamique impulsée par les colonisateurs et appuyé un tissu industriel sur un hinterland et des sous-traitants ruraux, dans une perspective, somme toute assez proche de la nouvelle géographie/économie régionale, qui ouvrait les territoires sur les horizons de la mondialisation.

Finalement, il me semble qu'il s'agit bien là de l'apport singulier de Philippe Schar qui, tout autant en Inde du Sud qu'en Thaïlande a su, à la fois,

se nourrir et prendre ses distances vis-à-vis des grands aînés de la géographie tropicale. En effet, il a montré que se nouaient déjà sous ses yeux, au-delà des terroirs mais aussi en leur sein, les germes de « l'émergence », dans une féconde combinaison rurale-urbaine et une dialectique local/global. Pour le mettre en évidence ce chercheur indépendant a suivi son intuition et pris ses distances avec les institutions et les grandes théories (terminologie peu datée, peu de systémique, chorématique, politique, peu de querelles, peu de postures)...

Comme le souligne judicieusement Frédéric Bourdier, il a ainsi produit des synthèses sereines et pragmatiques, comme si en dernier ressort, les pages rédigées devaient servir, avant tout, aux personnes dont il était question. Cette discrète efficacité est au service de son éthique de responsabilité.

Alain Vaguet¹

1. Maître de Conférences, Département de Géographie, Université de Rouen, Unité Mixte de Recherche (UMR) CNRS - IDEES 6268, Rouen.

